



TRIBUNAL D'ARRONDISSEMENT DE BIENNE

Dix mois avec sursis pour avoir provoqué des accidents

Un Biennois a été condamné hier à dix mois de prison avec sursis pour avoir causé six accidents de voiture, entre 2002 et 2005, dans le but de toucher l'assurance. L'homme, qui travaillait dans les assurances, écope également d'une peine pécuniaire avec sursis. Outre ces accidents bidon, l'homme a été reconnu coupable de détention de matériel de pornographie infantile et d'entorse à la loi sur les armes. /ats

BILINGUISME

La marche se conjugue avec l'apprentissage du français

Apprendre le français tout en s'adonnant à la randonnée dans les merveilleux paysages du Pays-d'Enhaut: tel est le concept créé par une Biennoise bilingue. Avant de partir pour Château-d'Œx rejoindre ses élèves, Doris Hirschi explique par le menu cette démarche novatrice et très efficace.

ISABELLE GRABER

Quoi de plus conventionnel (voire de franchement barbant...) que d'apprendre une langue étrangère sur les bancs d'école, qui plus est lorsque, ayant atteint l'âge adulte, l'on peine à se concentrer des heures durant sans bouger une oreille... Forte de son expérience d'enseignante, notamment à l'Espace langues du Centre hospitalier et chez Interlangues, Doris Hirschi en sait quelque chose. Et c'est en toute logique qu'elle a décidé il y a deux ans de conjuguer ses deux passions: l'amour de la langue française et de la randonnée. «Il y a trois ans, j'en avais 53 à l'époque, j'ai perdu mon emploi à la Croix-Rouge. J'ai tout de suite compris qu'il ne me serait pas évident de retrouver un poste de cadre à mon âge, et c'est ainsi que l'idée de lancer mon propre projet a commencé à germer.»



PREMIERS PARTICIPANTS Doris Hirschi (à droite) photographiée l'été dernier avec les participants de la première édition de son cours «Le français en marchant». (LDD/DORIS HIRSCHI)

Elaboration du concept, recherche de partenaires, publicité, annonces: Doris Hirschi fait tout elle-même. «Je connais la région de Château-d'Œx depuis des années. Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable en y pratiquant la randonnée tout en y enseignant le français?»

Doris Hirschi a dispensé son premier cours de vacances en juillet 2008. La seconde volée

vient de commencer son séjour linguistique au Pays-d'Enhaut. «Les participants ont entre 45 et 70 ans et possèdent déjà une bonne pratique du français. Ils sont essentiellement germanophones et viennent de Suisse alémanique et d'Allemagne, où je publie des annonces dans le mensuel «Ecoute». Il y a aussi quelques anglophones, envoyés par l'entreprise Nestlé. Chaque groupe compte entre

quatre et huit participants», poursuit Doris Hirschi. Répartis sur une semaine, du lundi matin au samedi midi, les cours débutent chaque jour à 9h par une matinée théorique dans les locaux de la salle de paroisse, les après-midi étant consacrés à la randonnée. «Pendant les cours, je privilégie le travail en groupe en faisant s'exprimer mes élèves sur des thèmes d'actualité, le tout sau-

«Je privilégie le travail en groupe en faisant s'exprimer mes élèves sur des thèmes d'actualité, le tout saupoudré d'un peu de grammaire et de jeux de société.»

Doris Hirschi

poudré d'un peu de grammaire et de jeux de société», explique la formatrice d'adultes. Cette année, outre la session qui se déroule actuellement, deux autres cours seront organisés du 10 au 15 août (déjà complet) et du 31 août au 5 septembre. /IG

Renseignements et inscriptions auprès de Doris Hirschi, tél. 032 342 22 67 ou 079 589 95 25, ou sur www.francaisenmarchant.ch

PALAIS DES CONGRÈS

Médor se prend pour un castor



RONGÉ L'arbre devra être abattu. (OLIVIER SAUTER)

Un propriétaire de chien de combat lâche son animal sur deux arbres dans le parc situé derrière la piscine couverte. Les arbres doivent être abattus.

A première vue, on dirait qu'un castor s'est acharné sur le tronc de ces deux arbres, dont l'écorce a été rongée avec un tel acharnement qu'il va falloir les abattre. Un propriétaire aurait à plusieurs reprises lâché sur eux son chien de combat, comme le confirme André Glauser, délégué à la sécurité de la Ville de Bienne. «Un érable sycomore et un arbre trompette ont effectivement été endommagés.» La Ville recherche activement l'auteur de ces déprédations, et le Service des espaces verts a d'ores et déjà porté plainte pour dommage à la propriété. «Nous espérons retrouver cet individu», déclare Rolf Iseli, secrétaire à la Direction des TP, dont dépend le service susmentionné: «Les dommages sont considérables: les deux arbres coûtent à eux seuls la bagatelle de 11 000 fr.» Avec l'abattage et la replantation, la facture va s'élever à 15 000 fr. «Dès que nous saurons de qui il s'agit, nous alerterons la SPA. A voir les dégâts provoqués sur ces arbres, je n'ose pas imaginer de quoi se serait capable ce chien si on le lâchait sur quelqu'un», conclut André Glauser. /bt-mg

VEILLE VILLE

Le Pod'Ring fête l'été

Le festival est ouvert. C'est les vacances! Mais si vous oubliez l'événement du Pod'Ring qui a lieu depuis hier soir et jusqu'à ce week-end (au Ring de la vieille ville – où tout est gratuit côté musiques!), c'est que vous êtes déjà sur une île ou que votre agenda électronique Blackberry a foiré.

Mais attends, coco, t'as encore jusqu'à samedi 18 juillet pour applaudir tes meilleurs groupes: en gros, ça t'offre cinq jours de pur bonheur.

C'est le coordinateur de l'édition 2009 du Pod'Ring qui le confirme. Hans-Ruedi Käser, 57 ans, l'organisateur, a de la bouteille dans ce domaine: «On commence la semaine avec des animations pour les enfants au Ring. Et ça marche, surtout avec les parents qui viennent avec grand plaisir. Puis, on continue avec des groupes de musique et des comédiens du théâtre qui font l'événement que tout le monde attend chaque année!» Avec une septantaine de bénévoles et une quin-



PLACE DU RING Le Pod'Ring 2009 se déroule jusqu'à samedi, avec des comédiens du théâtre, des musiciens sur scène et des ados heureux de faire la fête. (JEAN-PIERRE AUBERT)

zaine de membres du staff, l'organisation a du punch: «Avec Izul qui ouvrirait hier soir la semaine Pod'Ring et ses prochaines têtes d'affiche, notre formule a de quoi séduire tous les âges et tous les goûts!»

Parce qu'il y a non seulement de la musique mais aussi du théâtre. Par exemple, au Carré Noir, hier soir, la salle était comble. Au Théâtre de Poche aussi. C'est

vous dire... Avec pas moins de 45 spectacles sur scènes et dans les caves, l'édition 2009 du Pod'Ring est devenue incontournable.

Bref, cette semaine culturelle de derrière les fogots convie la population biennoise au Ring en tête-à-tête avec des artistes, dont la réputation ne demande qu'à s'affirmer. Venez les applaudir jusqu'à samedi au Ring! /jpa

CRITIQUE

Musique

Songes musicaux d'un soir d'été

La 27e Académie internationale d'été a pris ses quartiers à Bienne et a offert dimanche aux mélomanes venus nombreux dans la grande salle de la Maison du Peuple son premier concert des professeurs. Lani Poulson, chant, et Verena Bosshart, flûte, ainsi que Frédéric Rapin, clarinette, avaient concocté un joli programme de pièces aussi avenantes qu'intéressantes. Tout était digne d'éloges et les pièces modernes n'étaient pas les dernières.

Ainsi, nous dirons d'emblée tout le bien que nous pensons d'un très beau et très impressionnant Lied du Japonais Toshio Hosokawa (né à Hiroshima en 1955) interprété de façon magistrale par la flûtiste Verena Bosshart en compagnie du brillant pianiste François Killian. Un savant mélange de sons de flûte (parfois doubles!) joués de manière virtuose s'in-

tègre à une partition de piano résolument moderne, brillante, étincelante. Du tout bel art, tant du compositeur que de la part des interprètes.

Dans le même ordre d'idée, Lani Poulson – qui a en outre chanté et en russe (Tchaikovsky) et en français (Berlioz) – nous a donné une interprétation absolument crédible et irréprochable du monologue de la comtesse Geschwitz extrait de l'opéra Lulu d'Alban Berg (1885-1935). Sa voix puissante, ses accents poignants, sa présence, tout s'alliait pour faire nôtre le désespoir de cette femme aux prises avec la vie, nous prendre aux tripes et nous faire complètement oublier le dodéca-phonisme de l'oeuvre... Elle était accompagnée très efficacement par le pianiste Georg Pammer.

Mentionnons rapidement les

Trois romances Op. 94 de Robert Schumann (1810-1956) interprétées romantiquement à souhait par le clarinettiste Frédéric Rapin et le pianiste Bertrand Roulet; une Undine (flûte et piano) de Carl Reinecke (1824-1910) que nous avouons humblement avoir découvert ici, toute faite de plaisir et d'espièglerie; enfin, le Choros N° 2 de Villa-Lobos (de la quinzaine qu'il a composée), duo pour flûte et clarinette avec lequel les deux professeurs ont plongé l'auditoire, moyennant nombre de clins d'œil musicaux, dans l'ambiance de l'époque du «Bœuf sur le toit».

Une Académie internationale de musique qui a bien débuté. Qu'on se le dise!

Jacques Lefert

Le prochain concert de l'Académie d'été (Opéra) a lieu ce soir à 19h30 à la Maison du Peuple.